Élan

La joie attend derrière les barreaux

David Hearn, président de l'ACM au Canada

C'était incroyablement étrange. Je rendais visite à ma mère dans la maison pour aînés où elle habite, mais on m'interdisait de la toucher et même de m'approcher d'elle à moins de deux mètres. Une gentille préposée l'a amenée dans la cour extérieure entourée d'une haute clôture à barreaux de fer. Tandis que je lui parlais à travers la clôture, j'avais l'impression de lui rendre visite en prison.

La COVID-19 change tant de choses. Les concepts de « distanciation sociale » et de « confinement » font maintenant partie des conversations de tous les jours. Or, je m'inquiète le plus pour les gens « à risque » comme ma mère. Se pourrait-il qu'elle ne me sente plus jamais la toucher?

Même avant la pandémie, ma mère avait du mal à s'adapter à sa transition dans une maison de soins de longue durée. Celle ci est exceptionnelle, mais ma mère aimerait partir. Et son confinement la déprime encore plus.

Au cours de ma récente visite, je lui ai demandé : « Comment te sens tu? » Je m'attendais à une longue liste d'inquiétudes et de plaintes, mais à mon grand étonnement, elle a écrit le mot « JOY » (joie) sur le tableau blanc que nous utilisons pour communiquer, car ma mère est sourde. En fait, j'étais tellement surpris que j'ai demandé à la préposée assise à ses côtés de m'éclairer. Elle a alors demandé à ma mère : « Êtes-vous joyeuse? » En souriant, ma mère a hoché de la tête. Son confinement l'anéantit, mais en son for intérieur elle éprouve de la joie. C'est un mystère pour moi, mais c'est aussi une invitation claire de la part de Christ à fixer le regard sur lui.

Je ne suis pas très joyeux ces temps-ci. Trop d'appels vidéo, de décisions difficiles et d'incertitudes déconcertantes me donnent l'impression de diriger depuis « derrière les barreaux ». Le fait que Paul a passé autant de temps à diriger en confinement m'interpelle et m'intrigue. Paul a écrit toutes ses épîtres en prison. Et le plus surprenant, c'est que l'une d'elles porte sur la joie.

Dans Philippiens 4.4, Paul écrit : « Réjouissez-vous en tout temps de tout ce que le Seigneur est pour vous. Oui, je le répète, soyez dans la joie. » Or, son affirmation n'a aucun sens à moins que cette joie ne soit en rien liée à la situation de Paul et provienne d'une source beaucoup plus profonde. Dans Jean 15.11, Jésus dit : « Tout cela, je vous le dis pour que la joie qui est la mienne vous remplisse vous aussi, et qu'ainsi votre joie soit complète. »

Dans son article intitulé « The Joy of Jesus », Adrian Rogers écrit : « La joie qui vous habite en tant que chrétiens est celle de Jésus. Il dit "ma joiez" et non "une joie comme la mienne". Jésus désire prendre la joie qui est sienne et la mettre en vous…

La joie de Jésus n'est pas changeante; elle est constante. Il dit bien : "pour que la joie qui est la mienne vous remplisse vous aussi [1] ." »

La question à se poser : « Comment nous approprier la joie de Jésus? » Le contexte de Jean 15 nous révèle une réponse éloquente. Jésus parle de nous approprier sa joie

« La joie de Jésus n'est pas une joie changeante; elle est constante. »

en demeurant constamment en lui. Il est le Cep, et nous sommes les sarments. C'est sa vie même qui coule en nous par cette union dynamique. Nous n'avons pas à nous créer de la joie ni à forcer la joie à imprégner notre vie. Tout est une question d'intimité, et non d'imitation. Voici comment Rogers présente cette réalité : « Si je suis en union et en communion avec lui, si ma vie fusionne avec la sienne et si sa vie imprègne la mienne – comme la sève coule du cep dans le sarment –, la vie de Jésus-Christ coule en moi et la joie qui est en lui est maintenant en moi [2] . »

En me lisant, vous vous sentez peut-être frustrés et limités, et vous avez l'impression de vous tenir « derrière les barreaux ». L'impossibilité d'interagir en chair et en os avec vos êtres chers ou votre isolement personnel vous décourage et vous déprime. Je vous comprends, car je ne peux même pas serrer mes petits-enfants dans mes bras! Ensemble, comprenons néanmoins que c'est la vie de Jésus, le Cep, qui coule en nous et qui transmet sa joie surnaturelle par nous. Ne recherchons pas la joie, recherchons plutôt Jésus! Laissons sa joie couler dans notre vie – même derrière les barreaux – et procurons à notre entourage l'occasion d'entendre lui aussi son invitation!

1. Adrian Rogers, "The Joy of Jesus", *Decision: The Evangelical Voice for Today*, 2009.
2. Adrian Rogers, "The Joy of Jesus", *Decision: The Evangelical Voice for Today*, 2009.

L'Alliance chrétienne et missionnaire au Canada

Global Advan Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux (OI) outre-mer — les salaires, les avantages sociaux et les frais associés au ministère dans divers pays. Certaines de ces sommes sont aussi affectées à la formation d'OI.

Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus.

Cumul à date (le mai 31, 2020)

Objectif de foi total pour 2020	$16,067,161
Total cumulé jusqu'à ce jour	$5,492,226*
Excédent/manque à gagner	(10,574,935)

**34.18% de l'objectif de foi pour*